

9 janvier 2003

LE JOURNAL DU NEUF N°3

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

L'an neuf est là et et je voulais pour ce quatrième numéro du Journal du Neuf, des vœux légers comme des œufs à la neige.

On a eu la neige. Quand la neige tombe, c'est l'enfance qui remonte. C'était la première qui ornait la verrière de l'atelier de saint-denis depuis que je l'occupe, mais pour la légèreté il faudrait encore quelques kilos de flocons pour rendre la recette de ce début d'année plus moelleuse et pour alléger ce goût de pétrole qui colle aux infos, qu'elles proviennent des busheries irakiennes ou des "prestigieuses" marées du sud ouest...



Est ce parce que je porte depuis peu des lunettes contre la presbytie pour voir de près? J'ai depuis un certain temps du mal à échapper à cette impression diffuse de rétrécissement de l'espace, de peur diffuse qui assaisonne l'humeur du temps et assassine l'envie de jours meilleurs. Est ce que ça vous fait ça aussi des fois???

Est-ce la rançon du matraquage sécuritaire qui gangrène les plus rebelles détours de nos labyrinthes cervicaux? Ou l'oxydation de l'occident qui ne sait plus à quel saint marché se vouer? A moins que ce soit l'érection du divertissement télévisuel comme ultime diversion contre le vide de ses bourses?

Vite, détrompez moi et assurez moi que les jours ont bien commencé à rallonger et que l'on se dirige tout droit vers l'été.

Le projet "des arbres marchent dans la ville" (voir JDN n°3) devrait bien avoir lieu le mercredi 2 avril et je vais faire mon possible pour qu'il se tienne sur le parvis de la Défense. Alors, si vous connaissez des professeurs des écoles du 92 qui veulent rencontrer un artiste in situ...

J'ai la chance d'exercer un métier qui ne cesse de se nourrir de projets. beaucoup ne verront jamais le jour mais Tout est ainsi possible..



Si je suis peu au pied du chevalet en cette période - beaucoup de temps est pris par les interventions en milieu scolaire à Rueil, et on vient de me proposer quatre nouvelles classes, ce qui assure grosso (?) modo l'alimentaire jusqu'à l'été- j'ai loisir, et internet m'y aide bien, de plancher sur des projets d'intervention in situ ou sur des symposiums, un peu à l'image de mes aventures toscanes de l'été dernier.

En préparation, deux projets pour le Québec, un pour un festival de land-art en juin en Hollande et un autre en Allemagne.

Parmi ces projets que je suis entrain de peaufiner, l'un, qui n'est encore qu'une idée à développer s'appellera sans doute "SURFACE HUMAINE".

Si l'on prend la surface entière de la Terre (continents + océans) on obtient un hexagone de 178 mètres de côté. Si l'on ne considère que les terres émergées (environ 29,2% de la surface totale) on a alors un hexagone plus restreint de 96 mètres de côté.

Reste désormais à disposer d'un espace suffisamment vaste et à trouver comment le matérialiser de façon pérenne ou éphémère (bottes de pailles, plantation de bambous, cailloux...).

Mais penser qu'en ce début de XXIème siècle, chacun des quelques six milliards d'humains dispose d'une surface symbolique et hexagonale de 178 mètres de côté sur ce rucher qu'on appelle la Terre donne des jambes aux fourmis de mes neurones pour



gambader sur les méridiens de mon imaginaire. La prochaine fois je vous dirai quel volume d'atmosphère ça représente...

Allez, faites vous des voeux tous neufs et si vous n'avez pas fait le tour de vos souhaits à la fin du mois de janvier, n'hésitez pas à jouer les prolongations en février: cette année le Nouvel An chinois tombe le 1 février. C'est l'année de la Chèvre, alors c'est certain: elle sera "bêle, bêle, bêle..."

do delaunay 9103